

QUI EST-IL ?

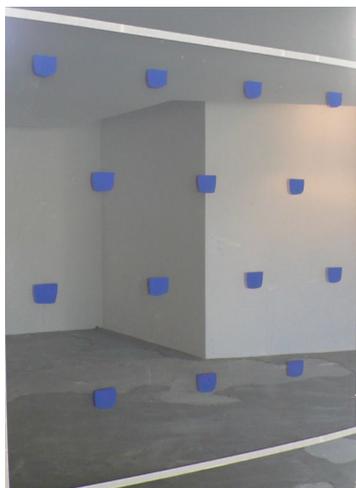
Né en 1937 dans le Tessin Suisse, Niele Toroni se destine d'abord à l'enseignement. En 1959, il prend la décision de quitter ses terres natales pour venir à Paris et «**faire de la peinture**». Quelques années plus tard, il formule la méthode de travail à laquelle il n'a pas dérogé depuis. Depuis 1966, il réalise grâce à un pinceau plat n°50 (50 mm) **des empreintes de peinture sur une surface donnée à intervalles réguliers de 30 cm**. Ses premières empreintes sont présentées au public en 1967 à l'occasion d'une manifestation où il expose aux côtés des membres du groupe **BMPT**. Le collectif, composé de Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni, cherche le «**degré zéro de la peinture**». Inspiré par l'essai de Roland Barthes sur l'écriture, le groupe entend atteindre une certaine **neutralité** dans sa production artistique, effaçant l'identité de l'artiste pour mieux valoriser les caractéristiques visibles de l'œuvre et la débarrasser de sens caché.

Au fil des quatre manifestations qu'ils organisent ensemble, ces artistes interrogent de manière critique le sens de l'activité picturale. Ils cherchent à «**toiletter le regard**» des spectateurs pour **libérer leur attention des sollicitations visuelles incessantes de la société de consommation**. Au bout de neuf mois d'existence et cinq actions communes, le groupe se dissout car Parmentier s'oppose à l'idée de faire réaliser à chacun une toile dans le style des trois autres.

En 1970, Yvon Lambert organise la première exposition personnelle de Niele Toroni dans sa galerie. L'artiste y présente des «**Empreintes de pinceau n° 50 à intervalles réguliers (30 cm)**». Suivront quinze expositions organisées jusqu'en 2013 dans les différentes galeries d'Yvon Lambert. Elles permettront au public de découvrir les célèbres empreintes de pinceau de l'artiste appliquées à même le mur, dans les angles, sur des piliers ou des vitres, des toiles accrochées, des toiles cirées déroulées sur le sol, des feuilles de papier calque ou des pages de journaux...

Le travail de Niele Toroni, toujours exécuté à la main, n'est jamais identique, chaque empreinte dépendant du geste qui la crée. Chaque intervention de celui qui se définit comme peintre et non artiste résonne avec **le lieu et le support choisi**. **Par un geste reconnaissable entre tous, réduit à sa forme la plus minimale**, Niele Toroni offre au visiteur une nouvelle rencontre avec la peinture mais aussi avec l'espace dans laquelle elle se déploie. Une radicalité qui engage une réflexion, aussi politique que poétique, sur **notre rapport au monde**.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE



Niele Toroni, Empreintes de pinceaux n°50 répétées à intervalles réguliers (30 cm), 2000

- **Une œuvre *in situ*** : Niele Toroni cherche toujours un moyen de révéler l'espace, son architecture. Cette œuvre a été réalisée spécifiquement pour la Collection Lambert pour son ouverture en 2000. En choisissant la baie vitrée pour support, le peintre joue des distinctions entre les espaces intérieurs du centre d'art (écran de préservation des œuvres) et les espaces extérieurs (la cour) où les pièces des artistes interagissent avec les éléments architecturaux et naturels.
- **Un symbole reconnaissable** : Sur cette vitre l'artiste a déposé, dans espace délimité par du scotch, ses célèbres empreintes de pinceaux de 50 cm à la peinture bleue et espacées entre elles de 30 cm.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Primaire

- La répétition d'un geste
- Varier les couleurs et les supports
- Créer une signature artistique
- La géométrie comme langage pictural
- L'œuvre dans l'espace : jeux entre le vide et le plein
- Créer un vocabulaire graphique

Secondaire

- Déplacer la peinture sur les murs ou sur des architectures
- L'œuvre d'art *in situ*
- Jouer des frontières entre art, design et architecture
- Le processus de création au centre des préoccupations de l'artiste
- Rupture avec l'art traditionnel
- L'œuvre et sa matérialité
- Créer un protocole

les mots clefs

empreintes
peinture
protocole
signature artistique
rupture
œuvre in situ
supports
manifeste

LES RESSOURCES ANNEXES

- ○ Otto le gardien de l'art contemporain - *Niele Toroni - Empreintes de pinceaux n°50 répétées à intervalles réguliers*
- ○ *Niele Toroni* | Swiss Institute
- 🎧 Écouter un commentaire audio **adulte**.
- 🎧 Écouter un commentaire audio **jeune public**.

les mots de l'artiste

«Depuis 1966, je me sers de pinceaux plats, larges de 50 mm (N° 50), que j'applique sur une surface donnée à intervalles réguliers de 30 cm. La forme plus ou moins carrée obtenue est donnée par la partie poilue du pinceau imprégnée de couleur, qui, appliquée sur une surface, y laisse son empreinte. Les poils n'étant pas rigides (heureusement), chaque empreinte est unique, différente de la voisine. Elle ne préexiste pas comme une forme idéale à reproduire. Empreintes de pinceau N°50 répétées à intervalles réguliers de 30 cm est le titre de tous mes travaux, de toutes mes pièces».